



lefigaro.fr

LE FIGARO

"Sans la liberté de blâmer il n'est point d'éloge flatteur" Beaumarchais



SPECTACLE
LA NOUVELLE JEUNESSE
DES COMÉDIES
MUSICALES **PAGE 32**

LE FIGARO LITTÉRAIRE
« BELLE DU SEIGNEUR » : CINQUANTE ANS
APRÈS, LE ROMAN D'ALBERT COHEN
SÉDUIT-IL ENCORE ? **NOTRE SUPPLÉMENT**



PARTIS
Financement
de la vie politique:
pourquoi
les enquêtes
se multiplient **PAGE 2**

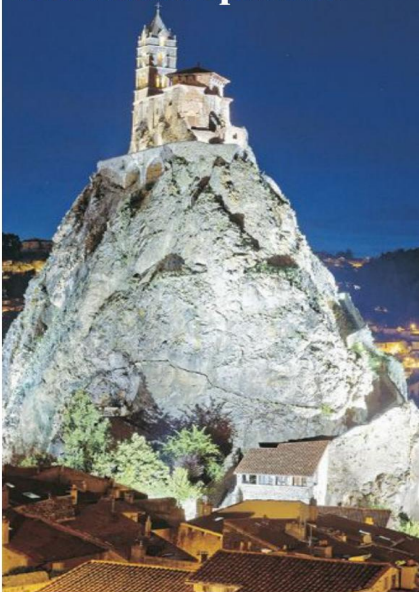
ASIE
Spectaculaire
rapprochement
entre le Japon
et la Chine **PAGE 7**

ITALIE
Immigration:
Salvini hausse
le ton contre les
refoulements **PAGE 9**

CHAMPS LIBRES

- L'Évêché, temple de la police marseillaise depuis 110 ans
 - Les chroniques d'Éric Zemmour et de Luc Ferry
 - Le tête à tête de Charles Jaigu
 - Les tribunes d'Agnès Verdier-Moliné et de Jean-Éric Schoettl
 - L'analyse de Guillaume Perrault
- PAGES 16 À 19

Les Français plébiscitent le tourisme spirituel



Le 27 octobre prochain aura lieu la nuit des sanctuaires. Une occasion de découvrir des lieux tels que Le Puy-en-Velay (photo), Cotignac, Lisieux ou le Mont-Saint-Michel. Autant de sites magnifiques, souvent chargés d'histoire mais aussi de sens, dans une époque en quête de spiritualité. **PAGE 30**

La hausse des taxes sur les carburants ravive le ras-le-bol fiscal

La flambée des prix à la pompe met en difficulté le gouvernement, qui a promis aux Français une amélioration de leur pouvoir d'achat.

Malgré la réduction des cotisations salariales et de la taxe d'habitation en octobre, le message du gouvernement sur les baisses d'impôts et l'amélioration du pouvoir

d'achat ne passe pas. Il se heurte de plein fouet à la flambée des prix des carburants, en partie alimentée par la hausse continue des « taxes vertes ». Ce développement

de la fiscalité écologique, assumé par l'exécutif au nom de la transition énergétique, alimente un mécontentement croissant dans l'opinion. **PAGES 18, 22, 23 ET L'ÉDITORIAL**



Désaffection des médecins, manque de moyens: la psychiatrie française en crise

PAGES 12 ET 13

FIGARO OUI FIGARO NON

Réponses à la question de mercredi:
Faut-il pénaliser financièrement les entreprises qui multiplient les contrats courts?



Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr
La transition écologique justifie-t-elle une hausse des taxes sur les carburants?

CHICAGO - LUC NOBOUT/IP3

ÉDITORIAL par Gaëtan de Capèle gdecapelle@lefigaro.fr

Les raisons de la colère

Ras-le-bol fiscal, le retour! Le gouvernement a beau détailler chaque jour par le menu sa politique de réductions d'impôt, le pays n'en finit pas de gronder. Il ne croit pas un mot des gains supposés de pouvoir d'achat qu'on lui décrit, chiffres et tableaux à l'appui. Avec la montée en puissance de la taxation écologique, le « ressenti » fiscal des Français, comme disent les professionnels de la météo,

est fort éloigné de la température officielle. On peut aisément le comprendre : entre le relèvement continu des « taxes vertes » et la hausse des prix du pétrole, faire le plein de sa voiture ou se chauffer devient un luxe pour beaucoup, qui n'ont ni l'envie ni surtout les moyens de changer de véhicule ou d'installation thermique, comme on le leur suggère en leur faisant miroiter une subvention. Cette mauvaise humeur ne doit

rien au hasard et beaucoup au grand brouillard fiscal : baisse des cotisations salariales et de la taxe d'habitation, hausse de la CSG et de la fiscalité « comportementale »... au fil des mois, le gouvernement touche à tout, dans la plus grande confusion. Seule certitude, comme chaque année, les contribuables éprouvent le sentiment désagréable - et justifié - que l'on s'efforce de leur prendre d'une main ce qu'on leur a donné de l'autre. Com-

ment s'étonner d'une telle suspicion lorsqu'on leur jure que plus un impôt ne sera créé ni n'augmentera, tout en ouvrant, par exemple, la porte à la création de péages urbains? Il y a quelques jours, un rapport parlementaire nous a appris que les prélèvements obligatoires ont franchi en France la barre historique des 1 000 milliards d'euros l'an dernier. Cette progression spectaculaire - 200 milliards en dix ans - s'explique en partie par la croissance, mais aussi par notre frénésie en matière d'impôts : nous détenons aujourd'hui le record de la pression fiscale (45 % du PIB). Cette fuite en avant s'est faite en pure perte : faute de tailler dans ses dépenses publiques, la France, en déficit depuis plus de quarante ans, croule sous 2 300 milliards de dettes. En somme, les Français paient toujours davantage à fonds perdu... il ne faut pas chercher plus loin les raisons de leur ras-le-bol fiscal. ■

